



Mot de bienvenue

Colloque International, Liège - 22, 23 et 24 octobre 2014
*La professionnalisation des études universitaires
L'exemple de la traduction/interprétation*

Jean WINAND

Doyen de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'ULg

C'est un plaisir et un très grand honneur pour moi d'accueillir les participants de ce colloque international. Je salue ici les doyens ou leurs représentants des Facultés de philosophie et lettres des universités de Yaoundé et de Dschang (Cameroun), de Bujumbura (Burundi), Lubumbashi (RDC), Libreville (Gabon), de Saint-Joseph à Beyrouth (Liban), de Manouba (Tunisie), de Tbilissi (Géorgie), de Hanoï (Vietnam), d'Ottawa (Canada).

Quelques personnalités qui auraient souhaité être des nôtres aujourd'hui n'ont pu malheureusement nous rejoindre pour diverses raisons. Mais elles ont tenu à nous assurer de leur sympathie et forment des vœux pour la réussite de nos travaux.

Sans attendre davantage, je voudrais adresser mes plus chaleureux remerciements au comité organisateur que j'ai le plaisir de citer ici nommément : Richard Omgba, Jarjoura Hardane, Heinz Bouillon et Louis Gerrekens. Nous savons tous ici l'énergie et la volonté qu'il faut déployer pour organiser une manifestation internationale de cette ampleur. Il est vrai que cette équipe est très soudée car elle a pris l'habitude de travailler ensemble depuis plusieurs années. C'est donc aussi une belle démonstration d'amitié que nous saluons ici.

Mes remerciements vont également vers tous les participants. Par votre présence, vous nous apportez un témoignage insigne et véritablement précieux de votre confiance. Je veux vous en témoigner publiquement toute ma gratitude.

Le thème qui nous réunit durant ces deux jours est la professionnalisation des études universitaires. C'est un thème d'actualité, assurément, mais aussi un thème très vaste. Aussi les organisateurs vous ont-ils invités à recentrer votre réflexion sur le domaine de la Traduction et l'Interprétation. Les deux thèmes — professionnalisation et traduction/interprétation — ont une résonance particulière en Belgique francophone. Les nombreuses agences d'évaluation, au premier rang desquelles figure l'AEQES, bien connue des doyens, mais aussi les associations d'étudiants, ont fait de la professionnalisation des études un cheval de bataille. Toutefois, au-delà du mot lui-même, les idées deviennent très vite confuses, brouillonnes et, pour tout dire, limitées, dès lors qu'on essaie de savoir avec un peu de précision en quoi consisteraient les objectifs à

atteindre et quels seraient les moyens à mettre en œuvre pour y arriver. La question de la professionnalisation est d'autant plus aiguë dans notre pays qu'il existe à côté de l'université d'autres types de formation supérieure qui revendiquent pour elles-mêmes le label de professionnalisant. En dehors du fait de savoir si les formations universitaires doivent se professionnaliser, ou plutôt se professionnaliser davantage, surgit immédiatement la question des relations de l'université avec des partenaires potentiels, qui sont aussi, d'un certain point de vue, des concurrents.

Quant à la Traduction/Interprétation, elle constitue un autre sujet d'actualité en Belgique francophone. Tout d'abord, elle est un bel exemple de filière à caractère nettement professionnalisant, mais surtout elle apparaît comme un domaine où se pose de manière emblématique la question que j'ai soulevée il y a juste un instant. Le pouvoir politique, en effet, a récemment décidé par décret de faire basculer les formations des traducteurs/interprètes qui se trouvaient encore dans les HE dans le système universitaire, ce qui est, en quelque sorte, une autre manière de poser la question de la professionnalisation dans les filières universitaires.

Le programme de ces deux journées d'études se répartit assez bien entre ces deux pôles : la question de la professionnalisation des études, d'une part, les problèmes plus spécifiques liés à la traduction/interprétation d'autre part.